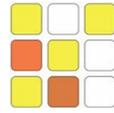


Agenda de Marseille Provence



Culte

Au temple tous les dimanches à 10h15 suivant les consignes sanitaires en vigueur - Ste Cène les 2ème et 4ème dimanches

A la Constance : 2ème et 4ème vendredis

Catéchèse au temple

Ecole biblique à 10 h pour les enfants et **KT** de 12 h à 14 h (repas tiré des sacs) : 4/12 ; 8/01 ; 5/02 ; 5/03 ; 2/04 ; 14/05 ; 11/06

Etude biblique au temple de 13 h à 14 h : 9/10 ; ; 18/12 ; 15/01 ; 26/02 ; 12/03 ; 9/04 ; 7/05 ; 4/06

Théovie : 10/12 ; 7/01 ; 4/02 ; 4/03 ; 1/04 ; 13/05 ; 17/06

Débats de Provence : 2/12 à 18h30 - 17/03—16/05

EBO aux Chartreux de 19h15 à 21h : 13/12 ; 14/03 ; 11/04 ; 23/05

Repas et fêtes de paroisse :

27/11 ; 19/03 ; 25/06

Assemblée Générale : le 26 mars

Temps de Noël :

Fête de Noël : dimanche 11 décembre de 14h à 17h

Causeries de Provence : mardi 13/12 autour de sculptures de la Nativité

Veillée de Noël : samedi 24 décembre à 18h30

Noël : dimanche 25 décembre à 10h15

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : samedi 21 janvier à 18h30 aux Chartreux et dimanche 22 janvier à 10h30 au temple avec célébration œcuménique.

Culte du consistoire : 29/01 au temple de Magnan

Balades de Provence : 4/12 ; 15/01 ; 12/02 ; 11/03 ; 15/04 ; 18 au 20/05 (week-end) ; 10/06



SUIVEZ L'ACTUALITE DE LA
PAROISSE SUR SA PAGE FACEBOOK :
Église protestante unie Marseille Provence



PARTAGES

Ont collaboré à l'édition de ce journal :

Gérard Borreli - Martine Gallais - Sylvie Hermant - Pasteur Christophe Montoya - Mireille Lalande - Bernadette Larice - Laurette Le Merre - Françoise Pelé - Anne-Marie Rabaud - Didier Rabaud - Marie-Magdeleine Richardeau Jeanne Robineau - Anne-Lise Thuret - Jacques Vercueil

Eglise Protestante Unie Marseille Provence
29, Bd Françoise Duparc - 13004 Marseille
www.marseille-provence.epudf.org
mail : paroisse.provence@gmail.com



PARTAGES

Information trimestrielle

Edition n° 155 – novembre 2022

« CAR RIEN N'EST IMPOSSIBLE A DIEU »

Pour les protestants la naissance virginale de Jésus n'est généralement pas une croyance fondamentale. C'est de là que vient le profond malentendu qui nous revient souvent aux oreilles : « A vous, vous ne croyez pas à Marie ! » Difficile de ne pas « croire » que Jésus a eu une mère et que son nom était Marie ! Par contre croire que Marie était vierge lorsqu'elle est tombée enceinte, cela relève de la foi personnelle puisque par définition c'est un miracle !

En revanche ce que je trouve intéressant dans cette naissance virginale est le fait que Marie ne connaisse pas d'homme au moment où elle est tombée enceinte, et que ce ne soit pas un problème en soi pour Dieu. Pas plus que le fait que Sarah soit fort vieille lorsqu'elle enfanta Isaac.

Le message central n'est pas tant la vérité historique du miracle mais le fait que rien n'est impossible à Dieu. D'autant plus que ces deux miracles parlent de donner la vie. Face au néant, face à l'impossible que l'homme voit et constate de ses yeux, Dieu peut faire jaillir la vie. Ainsi que le rappelle le Christ : « De ces pierres Dieu peut faire naître une descendance à d'Abraham. »

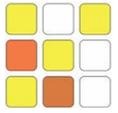
Autre façon de dire que Dieu peut faire naître la vie au milieu même de la stérilité et du désespoir le plus profond.

Alors que l'on croit ou non à la vérité historique de la naissance virginale de Jésus, la profondeur du message est extrêmement importante pour les croyants que nous sommes.

Car il est fondamental de ne jamais oublier qu'en effet, pour Dieu rien n'est impossible.

Pasteur Christophe Montoya

Le Billet du pasteur



ECHOS DU CP

Départ d'un membre du conseil :

Jeanne Robineau nous a annoncé son départ sous de nouveaux cieux en cette fin d'année 2022, pour s'installer en Nouvelle Calédonie, terre natale de son époux Michel. Jeanne a été au service de l'Eglise quinze ans durant, tant à Provence, qu'au consistoire où elle nous représentait. Très engagée, forte de ses convictions qu'elle déployait avec vigueur au sein de notre communauté, elle a rendu bien vivantes les séances du CP, de Théovie etc.

C'est avec peine que nous la voyons s'en aller.

Thème synodal :

Le conseil s'est emparé de la *Charte pour une Eglise de Témoins*, document élaboré au synode national 2022 à Mazamet. En effet, chaque Eglise locale est invitée à s'approprier ce texte en vue du synode régional prochain, à l'étudier pour poursuivre la réflexion *La mission de l'Eglise et les ministères*. En voici les quatre grands thèmes : *Approfondir notre vie en Christ ; Nous engager dans la Mission de Dieu au cœur du monde ; Oser de nouvelles formes de vie d'Eglise et Repenser nos ministères*.

Comment partager l'Evangile et comment concevons-nous l'accueil ? Tels ont été les deux axes de réflexion de ces deux derniers conseils.

Dans le courant du premier trimestre 2023, lors d'un culte-débat, nous vous inviterons à participer à cette réflexion qui sera enrichie des apports du synode régional de novembre.

Formation : accompagnement musical de nos cultes

Une formation autour de l'utilisation des moyens numériques pour pallier l'absence de nos organistes a été mise en place en ce début du mois de novembre. Quelques-uns d'entre vous pourront ainsi soulager notre président.

Dates à retenir :

Culte du consistoire 29 janvier 2023 au temple de Magnan

Changement de date : La fête de paroisse de printemps aura lieu le 19 mars

AG : le 26 mars 2023

COMPTOIR POUR LA FETE DE PAROISSE

L'équipe vous propose une belle palette de créations pour la réalisation de vos achats de Noël auxquels s'ajouteront les comptoirs alimentaires avec ses vins apéritifs maison variés (orange, nêfle, noix etc), confitures, biscuits, pain d'épices, pâte de coing, sachets de plantes aromatiques et de verveine, noix etc. N'hésitez pas à venir les visiter et laissez-vous tenter !



Tombola pour un beau panier garni au bénéfice de notre Eglise

Vous trouverez dans votre journal des billets de tombola qui vous permettront de tenter de gagner ce panier garni : bouteille de champagne, pastis bio, terrine de foie gras, nougat, miel, papillotes et autres bonnes choses. Le tirage se réalisera à l'issue de la fête de Noël qui aura lieu le **11 décembre**.

SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » (Esaïe 1, 17)

Rencontres à l'église des Chartreux le **samedi 21 janvier à 18h30** et au temple de Provence le dimanche 22 janvier à 10h15 au culte présidé par le prêtre et le pasteur.

PARTAGEONS NOS TALENTS

En cette période de l'Avent, un moment de convivialité vous est proposé avec un atelier de cuisine dans le cadre de ce concept de partage des talents. Seul(e) ou en famille, vous pourrez confectionner vos biscuits de Noël. Apportez tablier et petits moules si vous en avez.

Au temple de Provence

samedi 10 décembre de 14h30 à 17h

Inscription : Danielle Ruas 0617518017

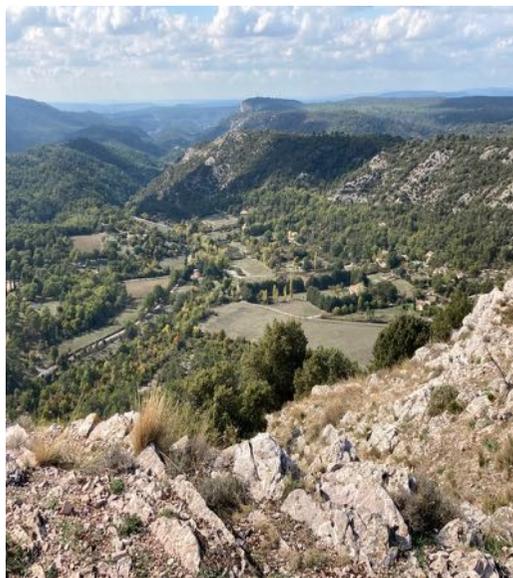
paroisse.provence@gmail.com

BALADES DE PROVENCE

Les deux premières balades

La Citadelle (Col de Sine):

Heureux de nous retrouver, nombreux étions-nous au rendez-vous de cette première balade de l'année et c'est du côté de Vauvenargues que nos semelles ont foulé le sol rocaillieux aux bonnes senteurs de thym et de romarin encore en fleurs. La balade paraissait accessible à tous, elle s'est avérée semée de péripéties. Pour certains, le parcours fut bien raccourci, pour d'autres, le sommet de la citadelle fut gravi non sans peine. Et... ce qui devait arriver arriva : l'une d'entre nous fit une chute, heureusement sur une large route de la DFCl (Défense des Forêts Contre les Incendies) ce qui a permis l'intervention aisée des secours. Notre blessée se remet doucement et nous lui souhaitons un bon rétablissement. Mireille L



La dune de St Cyr, le voyage d'un grain de sable :

Quel joli titre pour cette boucle qui débute au lieu de La Nartette, dans la colline de la Garche, au-dessus de la Madrague de St Cyr. Un temps superbe, un groupe de 12 personnes, un bon entrain et une balade pas très longue mais émaillée de petites découvertes par-ci par-là : voilà la recette pour un bel après-midi ensemble !

Certains se sont testés : " Peut-être ne ferai-je que le début... si longtemps que je n'ai pas marché !" et puis finalement :

- tout le monde est allé jusqu'à l'Arbre Remarquable près duquel on a déjeuné.
- tout le monde est monté jusqu'à la Vigie (alt. 219 m) où la vue s'étend sur 360°,
- tout le monde a descendu la Dune comme des enfants dans la poudreuse, et...

tout le monde s'est réjoui de ces trois heures passées ensemble !

L'essai a été probant : on recommencera !

Marie-Magdeleine R.



BULLETIN DE SANTÉ DES FINANCES



Nous voici déjà occupés à préparer cette fête si chère aux chrétiens qu'est Noël. La fin de l'année s'annonce ainsi toute proche. Il est donc temps de faire, comme chaque trimestre avec vous, un point financier qui sera le dernier de 2022. Votre Eglise fait face comme vous, à l'augmentation rapide des coûts de l'énergie. Celle-ci va grignoter grandement la petite marge de manœuvre que nous avait octroyé la vente de l'appartement du 83 Sakakini, et qui nous laissait espérer un déficit nul en 2022. Ce ne sera malheureusement pas le cas, et un déficit certes moindre que les deux années précédentes, mais d'environ 4 000 euros est prévisible.

Pourtant malgré ces temps difficiles, vous avez été généreux, et si le déficit est contenu c'est bien grâce à vos dons. Le conseil presbytéral vous en remercie chaleureusement, et en prévision d'une année 2023 qui nous le savons sera tout aussi compliquée que celle qui se termine, nous souhaitons que vous puissiez maintenir votre soutien à un degré élevé. Je suis convaincu que cette fois-ci encore vous serez au rendez-vous.

« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur (librement, d'une manière généreuse) sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (2 Corinthiens 9 7)

Fraternellement,

Votre trésorier, Gérard BORRELI

Vos dons par chèque à l'ordre de ACEPU Marseille, adressés à
EPUdF Marseille Provence 29 Bd Françoise Duparc-13004 Marseille
Ou par virement IBAN : FR25 2004 1010 0800 1130 0X02 923

Rappel : Jusqu'au 31/12/2022 vos dons jusqu'à 554 € bénéficie d'une réduction d'impôts de 75%, au-delà c'est la réduction d'impôts de 66% qui s'applique.

C'est avec le dernier texte de l'Evangile de Luc, que je rédige mon dernier article pour Parages ; car nous partons Michel et moi vers une île lointaine (La Nouvelle Calédonie).

La rédaction de ces articles depuis de nombreuses années s'est voulue être le reflet aussi fidèle que possible du contenu de nos réunions de Théovie. Transmettre ce qui était partagé avec beaucoup de liberté dans ces rencontres a été pour moi important ; mais, personnellement j'en ai aussi retenu un bénéfice supplémentaire, car rendre lisible un peu de la richesse des réflexions des thèmes retenus de Théovie, à ceux qui n'y participaient pas, m'a apporté de la joie. Bien sûr, la rédaction de ces articles sera poursuivie, et je continuerai à les lire avec plaisir à l'autre bout du monde !

Jeanne

Voici son dernier article

L'apparition aux Onze : Luc 24 v. 39 à 48.

C'est avec la première rencontre de Théovie, que nous avons, comme les disciples de Jésus, assisté à travers la lecture de ce texte à son apparition, les (et nous) laissant dans une profonde perplexité et étant saisis de crainte : ils ne peuvent pas croire ce qu'ils voient et pensent qu'il s'agit d'un esprit. Comment pourrait-il en être autrement ?

Et c'est Jésus, qui va leur témoigner par certains gestes que c'est bien Lui, le Ressuscité, qui est venu les rencontrer et leur rappeler sa présence d'avant, « quand j'étais encore avec vous. » v.44. Nous avons réfléchi aux différentes possibilités de compréhension de ce texte : est-ce une vision, c'est-à-dire une projection de ce que l'on espère vivement ? Est-ce un miracle, et alors il faut l'ajouter aux différents miracles qui se passent dans le nouveau testament ? Comment peut-on se représenter cette apparition de Jésus, qui surgit brusquement : ils étaient réunis et « Jésus fut présent au milieu d'eux » v.36. Quelle apparence peut-il avoir ? c'est le même, celui que ses disciples connaissent, c'est un homme qui demande à manger, et pourtant, il est passé par la mort avec les stigmates de la croix « il leur montra ses mains et ses pieds » v.40.

Cet événement de non reconnaissance par ses

disciples peut représenter pour nous cette difficulté de croire et de vivre notre foi, de pouvoir entrer dans la confiance que procure la foi. Nous nous sommes interrogés si le doute est un des éléments de la foi, s'il fait partie de celle-ci. La réponse a été positive, et constitue un des obstacles dans le chemin du chrétien. On peut perdre la foi, ou la mettre de côté, car la foi dans la Bible est diverse, elle se décline de manière différente selon les situations dans laquelle le sujet se trouve. Il y a trois étymologies de ce mot : en latin, c'est avoir confiance, en grec c'est faire un pacte, une alliance et en hébreu c'est un don. En effet, pour Paul « C'est le Christ qui se donne à moi ». Dans la tradition Réformée, la foi ne se transmet pas, elle est un don de Dieu, ce qui signifie que nous n'avons aucune action à faire pour la recevoir. Cette notion a été discutée par les participants, car quid de ceux qui ne la reçoivent pas ? Luc nous montre que Jésus va aider ses disciples à parvenir à cette reconnaissance à l'aide de paroles et de gestes très concrets, ce qui peut aussi être un signe pour nous, un encouragement, et renforcer notre confiance en lui « ils sont pleins de joie » v.41.

« C'est vous qui en êtes le témoin » v.48. De quoi est-on le témoin ? Et de qui ? Du Christ, d'un miracle, d'un message ou encore de la relation d'amour. Ce VOUS, montre que nous sommes aussi concernés par le message du Christ ; le croyant fait partie d'une chaîne, et c'est la foi donnée par Christ qui en forme les maillons.

Nous nous sommes posés la question de savoir de quoi nous avons envie d'être témoin : pour les uns, c'est de ce qui nous fait vivre, pour d'autres, c'est de cette grâce donnée à tous- ou pour d'autres encore, c'est de partager, et enfin d'être témoin de la joie que cela procure « ...mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira. » Jean16-v22.

Cette première rencontre de l'année 2022/2023 a été riche par les échanges nombreux et divers des participants, guidés par Christophe qui nous permet d'aller plus loin dans nos réflexions grâce à toute sa culture théologique.

Jeanne Robineau

quelle le massacre de la St Barthélémy ressemble encore aujourd'hui. Pour les protestants français l'empathie avec les victimes s'en mêle et tant mieux si elle redouble l'intérêt pour cette histoire car nous avons à y trouver des leçons pour aujourd'hui.

Il termine ainsi sa conférence :

« Les protestants français d'aujourd'hui ne sont plus en rien des victimes, mais nous sommes responsables, avec d'autres, et d'abord avec nos sœurs et frères catholiques, de faire en sorte que ce soit bien fini, que cela ne recommence pas. Telle est notre tâche de vigilance. »

C'est à la pasteur Ingrid Prat qu'est revenu le mot de la fin.

Anne-Marie Rabaud

CINÉ PLEIN AIR

Le 23 septembre dernier, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées pour une dernière séance, impasse du Lido.

Par un temps de fin d'été, sortant de nos voitures, un arôme de fenouil s'échappait de l'herbe fraîchement coupée.

En attendant l'obscurité, la soirée a débuté par un copieux buffet et un accueil très chaleureux propices aux rencontres.

Il nous a été proposé le film WADJDA de Haifaa Al Mansour, son premier long métrage, tourné en Arabie Saoudite où le cinéma est proscrit !

Ce film raconte le choc entre Wadjda, une fillette rebelle : elle a 12 ans, écoute du rock, porte jeans et baskets, mais dans son pays, elle subit constamment le rappel des principes de l'ordre établi, qui n'a pas prévu d'autre destin pour elle que de devenir épouse et mère.

On voit alors Wadjda à l'école parmi les ados vêtues de longues tuniques noires, têtes découvertes, chaussures de souliers vernis (sauf notre héroïne en baskets). En rentrant chez elle, elle repère un superbe vélo. Elle va tout tenter pour l'obte-

nir : troc, convaincre ses parents et même participer courageusement à un concours de récitations et commentaires des versets du Coran.

Parallèlement on découvre aussi la vie familiale de sa mère qui affronte tant bien que mal les difficultés pour se rendre à son travail (elle dépend d'un chauffeur, car à l'époque le permis de conduire n'est que pour les hommes) et surtout, on voit ses rapports compliqués avec son mari qui envisage de prendre une seconde épouse.

La réalisatrice étonne par son aplomb tranquille, à l'image de son héroïne qui sait obtenir ce qu'elle veut malgré les embûches.

Elle filme à l'intérieur de l'école les fillettes psalmodiant le Coran, et dans les rues de Ryad, souvent dissimulée dans un van, elle guide les acteurs à l'aide d'un talkie-walkie car il aurait été mal vu qu'une femme dirige une équipe composée d'hommes.

Merci à Paulette Queroy, responsable de l'association Profil, qui, par toutes ses informations, a attiré notre attention sur l'aspect très réaliste de cette œuvre qui dénonce avec humour le fondamentalisme religieux, la polygamie, et qui, par l'exemple très volontariste de Wadjda, encourage les femmes à obtenir leur émancipation.

Enfin nous ne remercierons jamais assez Nicole et Jacques Vercueil qui nous ont accueillis depuis une bonne dizaine d'années et ont trouvé chaque fois des perles dans la cinémathèque. Qui n'a pas gardé un souvenir inoubliable de :

Hugo Cabret de Georges Méliès

Le Havre de Aki Kaurismaki

Le fils du désert de John Ford

Même la pluie de IciasBollain

Oui, ce Ciné Plein Air Quel bonheur !

Bernadette Larice

L'Assemblée commence comme d'habitude par la descente des pasteurs et pasteuses en robe. Certains trouvent ce cérémonial désuet mais pour ma part je suis toujours émue de les voir nombreux, souriant, saluant au passage des anciennes paroissiennes ou anciens paroissiens sans doute ou des amis.

Le culte est présidé par le pasteur Christian Bacuet qui prêche sur Genèse 4, 1-16, Matthieu 28, 5-10. Et commence ainsi sa prédication :

« Nous faisons souvenir de ce massacre en mémoire de nos ancêtres dans la foi. Nous en faisons mémoire car il trouve écho aujourd'hui en bien des lieux de ce monde. Nous le « commémorons » – nous en faisons « mémoire ensemble », pas entre nous mais avec nos frères et sœurs catholiques et avec toutes les personnes de bonne volonté – car il nous pousse à nous regarder en face : que faisons-nous de cette histoire ? Que faisons-nous de ce cri : Qu'as-tu fait de ton frère ? Qu'as-tu fait de ta sœur ? »

Pas de Sainte Cène pour des raisons sanitaires. Dommage ! Le repas sous les arbres, moment aussi de partage avec des voisins inconnus mais qui ne le restent pas longtemps ! Ah, j'oublie la météo est de notre côté, des nuages et du soleil. L'après-midi ce sont les conférences. Sur le programme il y a écrit « Fête commémorative ». « Commémorer la Saint Barthélémy ? » Tel est le thème de l'assemblée du désert 2022. Je suis perplexe. J'avoue que je pense d'abord « Quelle idée bizarre ! ». Pourquoi ressortir ces histoires d'un passé lointain il y a quelques 450 ans ! Le 24 août 1572. Puis, je me demande ce qui peut être dit et surtout ce que cela peut nous apporter aujourd'hui. Je suis impatiente d'écouter les deux conférenciers.

Le premier conférencier Olivier Millet, professeur d'histoire à la Sorbonne, propose une approche historique et rappelle les circonstances, les conséquences du massacre : 3000 protestants assassinés à Paris, puis des milliers à Troyes, Orléans, Lyon, Rouen, Toulouse, Bordeaux. Ces tueries vont relancer la révolte des huguenots. Il fait aussi mention des textes de grands auteurs

sur cet événement, tels André Chénier et Voltaire.

Puis vient le tour d'Olivier Abel (Faculté de théologie de Montpellier) qui propose une approche philosophique en posant nombre de questions

« Il s'agira d'abord de tenter de comprendre ce qui se passe, lorsque nous faisons acte de mémoire, ou bien lorsque nous laissons partir le passé dans l'oubli : n'y a-t-il pas des pathologies de la mémoire et de l'oubli ? Il s'agira ensuite de revenir à nous aujourd'hui, commémorant la Saint Barthélémy :



faut-il le faire, pourquoi le faire, qu'en faisons-nous ? Que faisons-nous de ceux qui ont été et qui sont disparus, happés par les violences de l'histoire, comment honorer leur mémoire singulière ? Mais que faisons-nous aussi à ceux qui s'apprentent à exister, et qui voudraient paraître dans un monde hospitalier, délivrés des terribles répétitions du malheur ? »

Certes, le massacre de la Saint Barthélémy fait partie de la mémoire collective des Français consensuellement réprobatrice. Mais commémorer, n'est pas célébrer c'est travailler la mémoire collective. Cet événement est un symbole de l'intolérance et du fanatisme religieux et c'est la raison pour la

LE SYNODE DES JEUNES :

Du 24 au 26 Octobre le synode des jeunes a repris après deux ans d'interruption ; 25 jeunes de toute notre région ont répondu à l'appel sur le sujet suivant : la violence est elle nécessaire ? Nous avons ensemble cheminé sur cette grave question. Les témoignages d'un aumônier de prison, d'un coach sportif, enseignant le self-défense, et d'une juge nous ont permis de méditer sur le sujet de façon concrète. Ces échanges et questions ont été approfondis autour d'un film et de textes bibliques, ce qui a donné lieu à des partages passionnants. Chaque étape de notre réflexion a été ponctuée de sessions sportives qui nous ont aidés à comprendre « physiquement » la difficulté de gérer la violence.

Enfin, les jeunes synodaux ont condensé toutes leurs conclusions et expériences dans le texte synodal, texte qui sera partagé aux Églises par le biais du synode.

Texte Synodal :

Réuni du 24 au 26 Octobre le Synode des jeunes a souhaité partager sa réflexion sur la violence :

Nous pouvons comprendre la violence comme la démesure ou l'expression d'une force qui peut déboucher sur le bien comme sur le mal. Nous avons eu la chance d'avoir reçu le témoignage de trois personnes :

Un officier militaire qui nous a partagé son expérience de la nécessi-

té de la violence. Selon lui, le monde est violent et il est nécessaire d'user d'une force encadrée.

Le second témoin, notre coach sportif, nous a appris l'obligation de la force pour se défendre et protéger le plus faible. En tant que coach, il nous a rappelé l'importance de savoir se contrôler.

Enfin le dernier témoignage portait sur le vécu d'un juge confronté à la violence quotidienne. La spécificité de son métier est de distinguer la personne de son acte, ce qui amène la société à lui offrir une seconde chance.

Nous avons partagé des moments forts autour de la Bible et d'un film et d'activités sportives. Ces moments nous ont permis d'approcher la thématique de la violence sous divers angles et de réfléchir à des solutions pour la gérer.

Ces solutions nous semblent être :

L'amour de l'ennemi au travers du pardon, le sport qui nous permet le contrôle de nous-même et l'évacuation de la violence, et la confiance dans les institutions qui sont en charge de réguler la violence.

Il y a aussi le dialogue et l'attitude non-violente qui comprend la légitime défense.

A retenir : Camp de jeunes les 14 et 15 janvier 2023 - Jeunes du KT, un week-end spécialement pour vous est en préparation. Il se déroulera à Sanary au 400 chemin De Bonnegrace du samedi 14 à 16h au dimanche 15, 16h. Réservez les dates.

« Com'Un »

Un projet « Com'Un' » est en préparation. De quoi s'agit-il ?

Objectif : centraliser les informations locales et témoigner de notre foi.

L'idée est de recruter un(e) évangéliste(trice) multimédia en charge de la « professionnalisation » de toute communication du consistoire et ses paroisses, ainsi qu'avec les interlocuteurs locaux tels que RCF-Radio-Dialogue, la compagnie Sketch-up et autres partenaires éventuels. L'articulation de ce poste avec la pastorale sera essentielle.

Un dossier de candidature de ce projet du consistoire Arc Phocéen sera prochainement adressé à l'association FLAM (Fondation du Protestantisme) qui, après agrément, financera ce projet.

Culte du consistoire :

Rassemblant l'ensemble de nos paroisses locales, il est prévu le 29 janvier 2023 au temple de Magnan.

Voici le compte-rendu sur le texte travaillé le 9 octobre 2022 : Jean I 1-5

« **La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue** », Lumière et parole sont synonymes, les deux ont créé le monde, les deux nous ramènent à Jésus.

Dans la Genèse, **les ténèbres sont l'absence de Dieu.**

La lumière n'est pas physique, elle signifie **la présence de Dieu.**

Dieu se révèle par la parole, mais la parole est aussi un être vivant à part entière : « .. **et la parole a été faite chair** »

Dieu a créé une entité cosmique qui a tout créé et Jésus est une émanation du Père.

Jésus était fils de Dieu de toute éternité.

Les ténèbres sont la volonté ténébreuse de l'humanité. Elles ont essayé d'arrêter Jésus mais n'y ont pas réussi. C'est la lumière qui triomphe. Jésus est la Parole primordiale qui a créé l'univers, rien ne peut l'arrêter.

Le chrétien n'est pas du monde, même s'il est dans le monde.

Françoise Pelé

Joie de se retrouver en Eglise

C'est avec bonheur que nous nous sommes retrouvés au temple ce dimanche 25 septembre. Cette journée a marqué la reprise de nos activités ecclésiales sur le thème de la joie, « *la joie d'être en Eglise* », thème qui sera décliné tout le long de l'année.

Et ce jour-là, c'est une grâce qu'il nous fut donnée de vivre en participant à la joie d'une famille qui demandait le baptême de ses enfants, Lucy et Lenny-Scott, âgés de 2 mois et 3 ans. Le récit de la naissance de Jésus, et avec lui, celui du miracle de la vie donnée fut le centre de la prédication du pasteur

Vincent Eyraud, aumônier des hôpitaux, qui a accompagné cette famille qui avait été dans l'épreuve. Beau-

coup d'émotions et de joie ont traversé cette célébration.

A l'issue du culte, un buffet apéritif accueillit les paroissiens, moment de retrouvailles ou de rencontre avec les nouveaux venus, les comptoirs présentèrent leurs créations. Puis, les échanges se sont poursuivis autour du repas concocté par l'équipe de cuisine.



Et une belle animation biblique sur la question : *Quand je parle de joie, je parle de quoi ?* termina cette journée.

Ce fut une belle rencontre que nous renouvellerons le 27 novembre... en plus nombreux, nous l'espérons.

Mireille Lalande

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes : Lucy et Lenny-Scott Alindor âgés de 2 mois et 3 ans et demi, le 25 septembre

Décès : Nous avons appris le décès de Guy Froment, survenu en octobre. Cet ancien pasteur de Provence a été à l'initiative, avec le pasteur Michel Reymond, du bulletin paroissial Partages dont le premier numéro est apparu en 1984.

DÉBATS DE PROVENCE :

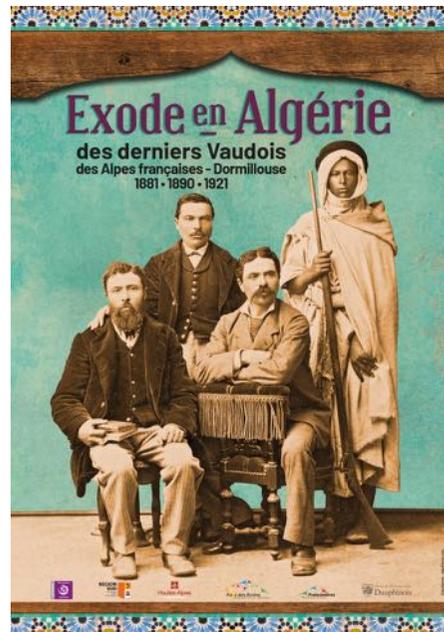
Les Vaudois en Algérie, conférence et exposition

Le 16 septembre, journée européenne du Patrimoine, a été donnée au Temple de Provence une conférence sur le thème : « L'exode en Algérie des derniers Vaudois des Alpes françaises », commémoration d'un événement fin XIX^e siècle, mais qui couronnait une histoire multi-centenaire de fidélité et résistance. L'orateur, Philippe Massé, était aussi le commissaire d'une exposition consacrée à ce sujet. Inaugurée il y a un an (31 juillet-1 août 2021) au pays de ces Vaudois, à Freissinières et Dormillouse dans les Hautes Alpes, elle a circulé depuis et a pu être vue au Temple, après la conférence, cinq week-ends de suite.

Les Vaudois, évangélistes laïcs disciples du Lyonnais Vaudès ('Pierre Valdo', environ 1140-1210) et se disant 'pauvres de Lyon', premiers traducteurs de la Bible qu'ils voulaient accessibles à tous, ont été des précurseurs de la Réforme qu'ils ont rejointe en 1532. Féroce-ment persécutés jusque dans les hautes vallées où ils se réfugièrent, en Italie et en France, ceux vivant à Dormillouse, éloignés et isolés, ont sombré dans une terrible misère qui a suscité une solidarité impressionnante de la part de la communauté protestante internationale. Ils ont trouvé secours vers l'Algérie en cours de colonisation, dans une émigration (1881, 1890 et 1921)

qu'ils ont voulue collective afin de maintenir là-bas leur communauté religieuse et leur foi.

Jacques Vercueil



Prochains Débats de Provence :

Vendredi 2 décembre à 18h30 : les comportements sectaires dans l'Eglise par Mr Didier Pachoud, président du GEMPPJ

Samedi 14 janvier : Jean-Claude Martin
Vendredi 17 mars à 19h : la joie par Oliver Abel

Mardi 16 mai à 19h : la spiritualité a-t-elle besoin de merveilleux ? Un conférencier et Christophe Montoya

Les sujets vous seront communiqués ultérieurement

ETUDE BIBLIQUE OECUMENIQUE

La première étude biblique porte sur le thème de l'alliance dans le Pentateuque. Cette étude est dans la continuité du thème travaillé l'an passé sur le Salut, où nous avons constaté que le terme d'alliance revenait très souvent.

Tout d'abord dans le livre de la Genèse au chapitre 9 : 1-17, la première alliance fut conclue entre Dieu, Noé et ses fils, après le déluge : l'homme ne mangera pas la chair avec le sang, l'homme fait à l'image de Dieu ne peut commettre de meurtre. Il s'agit d'une alliance sans condition avec tout être vivant sur la terre, symbolisée par l'arc en ciel. Et Dieu dit : « j'ai placé mon arc dans la nue et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre ».

Puis aux chapitres 15 : 1-19, et 17, la deuxième alliance est scellée avec Abram par un sacrifice d'animaux : Dieu donne à Abram le pays de Canaan à perpétuité, Abram devenu Abraham « deviendra père d'une multitude de nations ». Cette alliance sera perpétuelle entre Dieu et la postérité d'Abraham. Cette fois c'est l'homme qui garde le symbole de cette alliance dans sa chair par la circoncision.

Dans les livres de l'Exode chapitre 20 et du Lévitique chapitres 19 à 20,

nous trouvons l'alliance faite avec Moïse. Dieu rappelle qu'il a fait alliance avec Abraham et qu'il a sorti son peuple d'Egypte. Il donne « le Décalogue » (les dix paroles) à motivation théologique « Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte... » qui précède toute une série de lois relatives à la liberté et à la vie. C'est le Code de l'Alliance.

Et dans le livre du Deutéronome au chapitre 4, Moïse exhorte son peuple à suivre « les lois et les ordonnances que je vous enseigne... afin que vous viviez et que vous entriez dans le pays que vous donne l'Eternel, le Dieu de vos pères ». Le symbole de cette alliance ce sont les tables de pierre.

Au fur et à mesure des diverses alliances, il y a la construction d'un peuple et de ses institutions. C'est toujours Dieu qui en est l'instigateur car il aime son peuple.

L'Alliance est toujours un don de Dieu.

Anne-Lise Thuret

Prochaine étude biblique aux Chartroux : mardi 15 novembre de 19 h 15 à 21 h – l'Alliance chez les prophètes, particulièrement chez Esaïe et Jérémie – « l'Alliance nouvelle »

Il était une fois, dans un lointain pays de l'orient, un mage très renommé pour ses grandes connaissances et sa bonté. Un jour, deux jeunes gens vinrent chez lui. « Maître, nous venons de très loin, nous avons beaucoup entendu parler de vous et nous voudrions apprendre avec vous à devenir de bons mages ! » dirent-ils ensemble. Le mage hésita, puis décida de les mettre à l'épreuve. A chaque question les deux jeunes donnèrent, en même temps, la même réponse. Alors le mage les prit tous les deux pour apprentis.

Ce n'était pas tous les jours facile : il y avait tant de choses à apprendre, les noms et les vertus des plantes, comment guérir les maladies, reconnaître une eau bonne à boire et beaucoup d'autres choses encore. La seule chose que les apprentis n'aimaient pas c'était l'étude des étoiles : retenir le nom et la place de toutes ces étoiles leur paraissait impossible et aussi un peu inutile. Alors, pour les encourager le mage leur dit « Si vous trouvez une étoile que je ne connais pas encore vous aurez une belle récompense ! »

A partir de ce moment ils n'allèrent plus se coucher sans avoir étudié le ciel. Bien des fois ils couraient vers le maître en disant : « Venez voir cette étoile », et le maître riait en leur montrant sa carte du ciel et en

leur disant le nom de l'étoile. Bientôt ils en surent presque autant que le mage.

Un soir, ils se demandaient s'il n'était pas impossible qu'il y ait une nouvelle étoile et leur regard fut attiré vers l'ouest. Ensemble ils tendirent les doigts en disant, toujours ensemble : cette fois, j'en suis sûr, cette étoile-là n'était pas là hier ! Ils allèrent chercher le maître. Celui-ci regarda longuement l'étoile et finit par dire : « Vous avez gagné, c'est une nouvelle étoile, elle annonce la naissance d'une personne très importante... Je vous ai promis une récompense et je tiens mes promesses, que désirez-vous ? »

Vous irez sûrement voir cette personne importante, emmenez-nous ! Leur chemin fut long, très long, mais un soir l'étoile brilla au-dessus d'une maison d'un petit village nommé Bethléem. Ils entrèrent, trouvèrent l'enfant et le mage lui offrit des cadeaux. Le lendemain matin, le mage appela ses apprentis et leur dit : « Nous devons partir très vite par un autre chemin, l'enfant est en danger ». Les apprentis hochèrent la tête et répondirent : « Nous savons, nous avons fait le même rêve. Ton chameau est prêt. Allons vers Jéricho et remontons le Jourdain, le roi Hérode ne nous cherchera pas sur ce chemin-là, et nous pourrons voyager de nuit... »

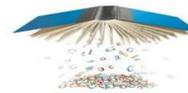
Ils firent ainsi et arrivèrent près du lac de Galilée. Le soir au moment

de partir, les apprentis s'approchèrent du mage et lui dirent : « Maître, tu as été un très bon maître pour nous, mais cet enfant, nous voudrions savoir ce qu'il deviendra. Permits-nous de nous installer à l'ouest du lac, nous trouverons un village et deviendrons pêcheurs. »

Le mage accepta et contourna le lac par l'est pour rentrer chez lui. Les apprentis se dirent l'un à l'autre : « Nous ne devons pas nous faire remarquer, prenons des noms d'ici, moi je m'appellerai... et pour une fois ils ne dirent

pas la même chose...l'un dit Jean, et l'autre Zébédée.... Ils trouvèrent sur leur route un village de pêcheurs et y furent accueillis comme des amis rentrés d'un très, très long voyage, ils s'y installèrent. Bientôt ils se marièrent, eurent des enfants, Jean fut père de Simon et André, et Zébédée de Jacques et Jean....

Environ 30 ans plus tard Simon et André, et Jacques et Jean furent les premiers à suivre celui qui était né, une nuit à Bethléem, quand une nouvelle étoile avait brillé.



Librairie Paroissiale

UNE PAROLE POUR NOTRE TEMPS : « *Ce que je crois* » par le pasteur Raymond Dodré

Raymond Dodré, qui fut le pasteur de Grignan et qui nous fait l'amitié de venir souvent prêcher chez nous, nous fait un précieux cadeau avec cette édition de quelques-unes de ses récentes prédications.

Nous y trouverons ainsi des commentaires des grandes fêtes du calendrier liturgique, une nouvelle approche de thèmes qui nous sont familiers, tels que « **la Lumière brille dans les ténèbres** », « **la Grâce et après ?** » et enfin des méditations sur quelques passages de l'enseignement du Christ :

« **Le riche et Lazare** », « **le possédé de Capernaüm** »

Ces prédications, vivantes comme si nous étions au temple à écouter Raymond, nous pourrons ainsi les relire et les méditer.

Chacun aura ses préférences : pour ma part, c'est « la Lumière brille dans les ténèbres » qui m'a particulièrement touchée et enrichie ; et ce que j'aime surtout, ce sont ses conclusions si porteuses d'espérance ! (à relire les soirs de déprime!!!)

Merci, Raymond de ce cadeau qui nous accompagnera le long de notre chemin de foi.

Merci pour ton enseignement, pour la foi que tu partages avec nous, pour l'espérance que tu nous apportes !

Françoise Pelé

Conseil de la « librairie » : à lire, et à relire !